



© Jannick Seguin

Toul et les fortifications de Vauban

## ► Toul et Longuyon

# Longuyon, *fort en Toul*

**Nous continuons notre présentation liée à la semaine fédérale. L'occasion d'accéder à deux sites de Meurthe-et-Moselle dont l'intérêt n'est pas moindre, pourvu que l'on sache s'y attarder un peu.**

Chaque ville, chaque village, a un côté privilégié lorsqu'on veut aller à sa rencontre. Toul n'échappe pas à cette règle et nous ne saurions trop recommander au cyclotouriste d'arriver par l'est en général et par la piste cyclable de Maron en particulier. Maron, vous le trouverez en suivant la Moselle après avoir quitté Nancy, autre BPF de la Meurthe-et-Moselle. D'ailleurs, pour rejoindre ces deux villes, vous êtes assurés à 95 % de rouler par des échappées tranquilles et rassurantes, routes et pistes cyclables se succédant et se confondant parfois.

## Toul, la gothique

Un peu comme à Chartres, le cyclo arrivant sur Toul ne verra que sa cathédrale : la cathédrale Saint-Étienne. Elle domine, écrase l'horizon, interpellant le voyageur, l'attirant comme un aimant. C'est qu'elle en vaut la peine. Construite à partir de 1221, achevée en 1500, elle a gardé toute sa majesté et justifiera un arrêt dans la balade cycliste. Mais, comme toutes les cités un peu anciennes, il serait dommage de ne pas s'attarder un brin dans la ville et une petite promenade permettra de découvrir la collégiale Saint-Gengoux, son musée d'art et d'histoire et les charmes de la vieille ville engoncée dans ses fortifications Vauban.

Par ailleurs, Toul peut être un intéressant point de départ pour des visites en étoiles qui permettent de mieux découvrir et apprécier cette région aussi riche par son patrimoine historique que par ses traditions. Plusieurs circuits touristiques, inventés en particulier pour les cyclos, existent, offrant des balades courtes en général, idéales pour le cyclotourisme familial. Mais de nombreuses pistes cyclables autoriseront des initiatives et le cycliste curieux pourra s'in-

venter de longues et belles promenades dans cette région restée très champêtre dès que l'on a quitté les grands axes. Il ne pourra manquer d'y trouver les deux vedettes de

“ **L'Histoire fait aussi partie du cyclotourisme** ”

cette partie de la Lorraine : les vignes, qui donnent le savoureux « petit Gris » de Toul et les mirabelliers dont les prunes donnent les meilleures confitures et les meilleures tartes du monde. Ne partez pas sans avoir goûté l'un et l'autre.

## Longuyon et le totem du souvenir

Au confluent de la Chiers et de la Crusne, le « Longa-Guada », le « long gué » devenu Longuyon avec le temps, par sa position géographique a tenu pendant des siècles un rôle de sentinelle aux frontières de l'est de la France. En contrepoint de ce poste, il fut

La cathédrale Saint-Étienne de Toul, garde toute sa majesté



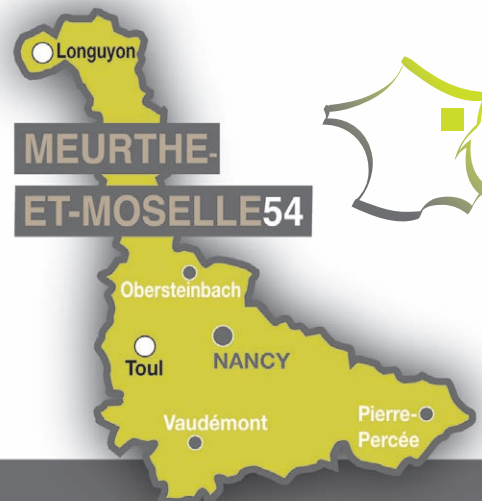
© Bernard Charpentier

souvent en première ligne et première victime lors de chaque conflit que la France eut avec ses voisins. Les cyclos qui, dans le cadre de la Semaine Fédérale de Verdun, passeront par ce BPF ne devront donc pas s'étonner que les souvenirs et traces qu'ils découvriront, en visitant ces sites souvent martyrisés, soient majoritairement militaires. Ce qui ne veut pas dire sans intérêts. L'Histoire fait aussi partie du cyclotourisme. La principale curiosité se trouve légèrement au nord de la ville. Le fort de Fermont était une des pièces maîtresses de la ligne Maginot, destiné à barrer la trouée de la Moselle et à protéger le bassin industriel de Briey et Thionville. Sa visite sera certainement une source d'étonnement pour le cycliste qui saura poser son vélo pour aller le

resser à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les épouvantes de cette dure époque justifiant cet usage de foi et de guerre mêlées, ou l'église de la sainte Vierge, rachetée en 1984 par ses paroissiens pour éviter sa destruction et le bel Hôtel de Ville, typique exemple de l'architecture officielle sous le Second Empire.

Mais le plus surprenant pour nombre de cyclos découvrant la région, sera indiscutablement, le plaisir qu'il peut y avoir à rouler dans ces campagnes lorraines, sur ces petites routes paisibles et attrayantes, loin de l'idée que l'on peut avoir de l'Est de la France. La même sorte de découverte agréable qu'ils ont eue à Saint-Omer en 2009. ■

Michel Jonquet



Province : Lorraine  
Département : Meurthe et Moselle  
Coordonnées IGN :  
Longuyon 11-C1 et Toul 23-A6-A7

## À voir

### Joseph Carez (1753-1801)

Si l'homme célèbre de Toul est indiscutablement Gouvion Saint-Cyr, maréchal d'Empire, il serait dommage pour les abonnés à *Cyclotourisme* et les amoureux de la lecture en général, de ne pas rappeler combien la presse moderne est redevable à Joseph Carez.

Chanteur lyrique dans sa jeunesse, il abandonne l'opéra à la demande de son père, imprimeur de l'évêché, pour rejoindre l'atelier paternel. Esprit curieux et ingénieux il est l'inventeur du clichage qu'il appela stéréotypie. Acquis aux idées révolutionnaires, il mettra son talent au service de la République, devenant député de la Meurthe puis sous-préfet de Toul.

Son procédé de clichage, ancêtre des gravures modernes, permettra l'impression de papier monnaie (les assignats) en grande quantité et l'illustration des livres et revues.

### Pourquoi la Meurthe-et-Moselle ?

Lors de la création des départements par l'Assemblée Constituante, en 1790, cette partie de la Lorraine comptait deux départements : la Meurthe et la Moselle. Vinrent la guerre et la défaite de 1870 avec, pour conséquence, la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine annexées par l'empire allemand. Adieu le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle partis en Germanie pour 48 ans. On ajouta les lambeaux qui restaient de la Moselle au département voisin de la Meurthe, créant ainsi la Meurthe-et-Moselle.

La fin de la guerre 14-18 vit le retour des provinces annexées. Des habitudes avaient été prises, et les trois départements retrouvés vinrent s'ajouter, en l'état, aux 87 déjà existants.

### Le docteur Gousset

Dévastée à 80 %, les maisons pillées, 156 de ses habitants tués ou brûlés, Longuyon fut martyrisée les 23 et 24 août 1914 par l'infanterie bavaroise qui se déshonora ces jours-là. Durant la deuxième guerre mondiale, un même châtimeur menaçait la ville en 1944. Devant ce péril, le maire, le docteur Henri Gousset, vint se proposer comme otage pour préserver ses administrés et sa cité. Cette noblesse retint la main des nazis et la ville fut sauvée.

### \* Brevet des provinces françaises :

brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 52-53).

### Les demandes d'homologation

doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier  
Plat, 24460 Négrondes – E-mail : bpf@ffct.org



Le Totem offert par les Canadiens avant leur départ

découvrir, car les installations sont essentiellement souterraines. Lors de sa visite, il pourra descendre jusqu'à 30 mètres de profondeur où a été construit un réseau ferroviaire de 3 km, et il sera bon qu'il prenne son temps dans le musée et ses pages trop méconnues de notre histoire. Attaqué le 21 juin 1940, le fort ne fut pas pris par les Allemands et les troupes françaises ne rendirent les armes, contraintes et forcées, qu'une fois l'armistice signé. La paix revenue, Longuyon accueillit les troupes canadiennes de l'OTAN de 1954 à 1967. En remerciement de l'accueil chaleureux reçu tout au long de leur séjour, les Canadiens, avant leur départ, firent don d'un Totem à la ville. Celui-ci fut solennellement inauguré le 11 mars 1977, devant près de 2000 personnes, par le grand chef indien Khut La Cha (Le grand cœur) qui exécuta chant et danse sacrés liés à son implantation. Ce Totem, victime des injures du temps, fut remplacé à l'identique en 1985 par les soldats canadiens en garnison en Allemagne. Il est visible près du monument aux morts cantonal et devrait figurer sur nombre de photos des cyclos passant à Longuyon.

Mais Longuyon, c'est aussi la collégiale Sainte-Agathe, lieu de culte devenu forte-



Le Fort de Fermont, une des pièces maîtresses de la ligne Maginot